



Les Nudibranches

Nudibranchia

Qu'est-ce qu'un nudibranche ?

Ce sont de petits mollusques gastéropodes marins, que l'on appelle couramment limaces de mer. Elles sont plus ou moins colorées, observables sur l'estran rocheux, sableux ou vaseux à marée basse ou en plongée, à des profondeurs variables pouvant aller jusqu'à 40 mètres.

Leur nom signifie littéralement « branchies nues » car les organes respiratoires sont visibles à l'extérieur du corps.

On peut ainsi les rencontrer dans de nombreux océans et mers du monde, y compris sur nos côtes atlantiques.



© 2026, Nudibranches des Pertuis

Comment les reconnaître ?

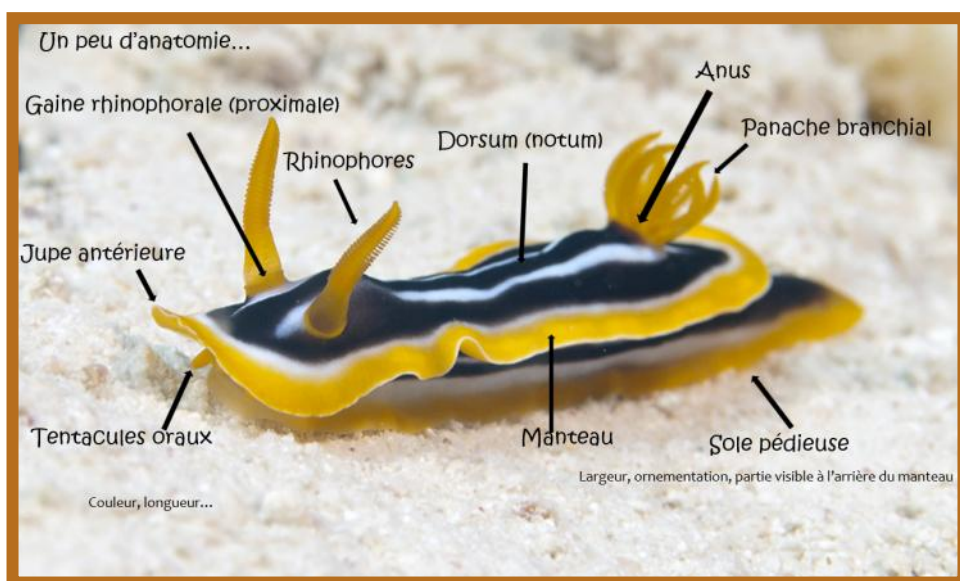
Les nudibranches sont de petite taille, moins de 2 cm en moyenne (parfois plus pour certaines espèces). Il faut donc ouvrir l'œil pour les voir ! Néanmoins, il existe quelques caractéristiques pour les reconnaître.

Les nudibranches disposent d'un corps mou dépourvu de coquille à l'âge adulte. Ils possèdent deux rhinophores situés sur la tête. Ces petites structures jouant un rôle d'organe sensoriel permettant au nudibranche de détecter son environnement (alimentation, menace...).

Les branchies sont disposées sur le dos, souvent en forme de panache ou de couronne selon les espèces. Elles permettent la captation de l'oxygène. Chez les éolidiens, les cérates participent également à la respiration. Les nudibranches possèdent tous un pied, cette partie du corps leur permet de se déplacer lentement sur le substrat.

Les nudibranches sont également munis d'une enveloppe charnue, le manteau, dans le prolongement du dos qui sert de protection.

Aussi, certaines espèces présentent des couleurs très vives et/ou des motifs remarquables servant notamment à avertir de potentiels prédateurs de leur toxicité ou à se camoufler.



© 2022, Nudipassion



Comment distinguer les doridiens des éolidiens ?

Les nudibranches se répartissent en plusieurs groupes morphologiques, dont les doridiens et les éolidiens, les plus connus. On distingue également les dendronotidés, souvent dotés d'appendices dorsaux ramifiés, et les arminacés, généralement caractérisés par un corps aplati et un manteau bien développé. Ces groupes présentent des formes et des adaptations différentes selon les espèces.

Les nudibranches éolidiens ont pour la plupart le corps allongé et sont dorsalement couverts d'appendices fuselés appelés « cérates ». Ceux-ci jouent notamment un rôle respiratoire, ainsi qu'un rôle digestif et défensif en concentrant les cellules urticantes des animaux venimeux qu'ils consomment (cnidaires, hydraires...).

Les nudibranches doridiens possèdent un corps relativement compact et aplati. Leur caractéristique la plus visible est la présence d'un panache branchial situé sur la partie dorsale postérieure du corps. Les branchies sont constituées de nombreuses ramifications et peuvent être rétractables chez certaines espèces.



Nudibranche doridien © 2024, J-B. Bonnin



Nudibranche éolidien © 2025, CPIE

Que mangent-ils ?

Ces petits mollusques sont généralement carnivores. Selon les espèces, ils peuvent manger des éponges, des hydrozoaires, des bryozoaires (cf voir fiche biodiversifiante n°93) des anémones ou d'autres petits organismes marins. Certaines espèces sont très spécialisées et ne consomment qu'un nombre limité de proies, voire même uniquement des œufs d'autres nudibranches !

Malgré leur apparence fragile, ne vous méprenez pas, les nudibranches possèdent des stratégies de défense étonnantes. Certaines espèces qui mangent des cnidaires peuvent récupérer et stocker dans certaines parties de leur corps les nématocystes, des capsules urticantes contenues dans les cellules de ces animaux. Elles peuvent ensuite les utiliser pour se défendre contre leurs propres prédateurs.

Astuce d'observation :

Plutôt que de chercher directement un nudibranche, cherchez d'abord **ce qu'il mange** ! La présence d'une éponge, d'un hydraire ou d'un autre organisme dont se nourrit une espèce peut être un bon indice.

Comment se reproduisent-ils ?

Les nudibranches sont hermaphrodites, c'est-à-dire que chaque individu possède des organes reproducteurs mâles et femelles. Lorsque deux nudibranches (de la même espèce) se rencontrent, souvent en suivant des signaux chimiques (notamment des phéromones), ils se placent à côté pour échanger leurs gamètes.

Ainsi l'échange se fait dans les deux sens : les partenaires jouent le rôle de mâle et femelle, ils ressortent tous les deux fécondés et prêts à pondre leurs œufs.

Les œufs sont souvent déposés sous formes de rubans pour les doridiens et de pontes gélatineuses pour les éolidiens.



© 2013, IFREMER

Zoom sur le programme de science participative «Nudibranches des pertuis»



Lancé en 2024, ce programme de science participative a pour objectif de recenser les nudibranches à l'échelle du Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis (PNM EGMP), afin d'actualiser l'inventaire réalisé il y a près de 50 ans par les scientifiques Philippe Bouchet et Jean Tardy.

Porté par la commission Environnement et Biologie Subaquatique du Comité Charente-Maritime de la Fédération Française d'Études et de Sports Sous-Marins (FFESSM), le projet vise également à faire découvrir les nudibranches et, plus largement, la biodiversité

des Pertuis aux plongeurs, aux autres usagers de la mer, professionnels ou pratiquants de loisirs, ainsi qu'aux habitants du littoral et aux visiteurs.

Pour contribuer à l'inventaire des nudibranches des Pertuis, la FFESSM en partenariat avec la Région Nouvelle-Aquitaine met à disposition des outils numériques simples d'utilisation permettant d'identifier les espèces, d'enregistrer les observations et de partager les données recueillies (FAUNA).

Deux outils particulièrement utiles :

- DORIS, le site collaboratif de la FFESSM, qui permet notamment d'identifier les espèces marines grâce à de nombreuses fiches illustrées ;
- FAUNA, une plateforme qui permet de saisir et de partager ses observations.

Les usagers de l'estran et les habitants du littoral peuvent eux aussi participer. Les outils DORIS et CROMIS leur permettent de disposer d'une véritable aide à l'identification des espèces observées. Pour débiter, il est toutefois recommandé de participer à une sortie encadrée afin de bénéficier de l'accompagnement de personnes expérimentées dans la recherche et l'identification des nudibranches.

Huit espèces ont été signalées pour la première fois dans les Pertuis par les participants. Ces nouvelles observations peuvent notamment s'expliquer par l'évolution des aires de répartition des espèces en lien avec les changements globaux, mais aussi par le développement de la prospection et de la saisie des données issues de la biodiversité de proximité dans des bases de données partagées. La mobilisation des citoyens a également permis de **multiplier par huit le nombre de données disponibles** : alors que 93 observations étaient recensées avant le lancement du programme, ce chiffre atteignait **785 données début 2025**.

Ces résultats montrent tout l'intérêt de la participation citoyenne pour mieux connaître la biodiversité marine locale et contribuer à son suivi dans le temps. Des sorties seront programmées tout au long de l'année 2026. Pour connaître les dates, les horaires et les lieux de rendez-vous, et pour vous inscrire, contactez : nudibranchesdes-pertuis@gmail.com 📧

Bibliographie :

- Bernard Picton and Christine Morrow, 2023, Nudibranchs of Britain, Ireland and Northwest Europe. ISBN 978-0-691-20879-4
- BONNIN Jean-Baptiste, La pêche à pied sur l'île d'Oléron. Local Éditions & CPIE Marennes-Oléron, 2024. ISBN 978-2-905685-40-7
- <https://nature22.com/estran22/mollusques/gasteropodesbis/gasteropodes4.html>
- <https://www.loeilduplongeur.com/les-esp%C3%A8ces/>
- <https://doris.ffessm.fr/find/species>

Réalisation - Crédits

CPIE Marennes-Oléron

111 route du Douhet 17840 La Brée Les Bains

05.46.47.61.85 / info@iodde.org

www.iodde.org



cpié
MARENNES - OLÉRON